

la feuille...

Organe de liaison et d'imagination - N° 87 - novembre 2009

Éditorial

Pour celui qui aime les arbres, l'automne avive les sensations et les sentiments qu'ils inspirent.

Les feuillus entrent en une vie ralentie et sous l'effet de facteurs environnementaux : longueur des jours, température, pluviométrie, se soumettent à leur programme génétique, cessant d'alimenter en sève leurs feuilles qui, fabriquant moins d'hormones de croissance, jaunissent, tombent et parsèment le sol de leurs couleurs resplendissantes.

Pour celui à qui les arbres apportent un bonheur quotidien, pour diverses raisons personnelles, pour leur beauté, la vie multiforme d'un écosystème où gravitent petits animaux, insectes et oiseaux, pour leur rapport avec le temps qui passe, avec le rythme des saisons, parce qu'ils sont un symbole cosmique, trait d'union entre la terre, les hommes et le ciel ou pour leur différence avec les hommes, dans une société régie par les activités humaines souvent peu respectueuses de la nature, leur métamorphose automnale est une vraie et profonde émotion.

Nous admirons, sans avoir les mots pour les décrire, les forêts de mélèzes, hêtres, châtaigniers et érables, les peupliers, trembles et bouleaux au bord des routes et des torrents, dans les arboretums, les parcs et nos jardins familiaux mais comment parler des rencontres imprévisibles et magiques, un beau jour d'automne, avec un Arbre dans un paysage sculpté par ses bras levés vers le ciel, dans sa majesté et force de vie ou quelquefois dans sa nudité et dénuement sous les intempéries, rencontres avec cet autre, sublime et rassurant dans son altérité, qui nous accompagne au long de notre vie et nous rend plus heureux.

A ce propos, c'est un bon moment pour visiter sous leurs parures et architectures d'automne les trognons, arbres têtards, que vous avez repérés autour de chez vous : Gentiana attend vos relevés.

Andrée Rave

Devinette botanique

Réponse à la question n° 73

Le point commun entre les graines d'Ambrette, le *Mimulus moschatus* et le rat musqué, c'est l'odeur ! Une odeur de musc et d'ambre.

Les « graines d'Ambrette » proviennent d'une plante originaire de l'Inde, appelée Ketmie musquée (*Hibiscus abelmoschus* ou *Abelmoschus moschatus*), qui, actuellement, est encore utilisée en parfumerie, à cause de son odeur d'ambre et de musc.

Le musc véritable provient du chevrotain porte-musc, un petit mammifère ruminant asiatique sans bois (35 cm de haut), qui vit en haute altitude ; mais il existe une autre source animale de musc, constituée par le rat musqué, ou ondatra, qui vit en Amérique du Nord, et que l'on élève industriellement, pour obtenir une fourrure recherchée, appelée castor du Canada ou loutre d'Hudson.

Quant à *Mimulus moschatus* (Scrophulariacées), la Mimule musquée, c'est une belle plante vivace, poussant au bord de l'eau, dont les fleurs sont jaune pâle, mouchetées de brun, solitaires, et qui sent « parfois » le musc.

Question n° 74

Je suis l'un des légumes verts les plus riches en glutathion (substance protectrice) et en vitamine B9 ; j'affectionne les lieux sablonneux et je communique une odeur particulière à l'urine quand on me mange. Qui suis-je ?

Roland Chevreau

Avec l'approche de Noël, nous recherchons tous des idées de cadeaux à faire...

Alors, n'oubliez pas qu'il reste encore des exemplaires de notre Atlas de la flore protégée de l'Isère !

Vous pouvez vous en procurer dans les « bonnes librairies », auprès de notre co-éditeur Biotope, ou tout simplement à Gentiana, au prix de 38 Euros.

Dernière minute : la formation à la reconnaissance de la flore iséroise est complète. Nous ne pouvons plus prendre d'inscriptions.



Le prochain pliage de *la feuille...* aura lieu le mercredi 20 janvier à 15 h à la MNEI

Le prochain CA aura lieu le mardi 15 décembre à 18 h 30 à la MNEI

RETOUR SUR LE STAGE D'INITIATION À LA FLORE BRYOLOGIQUE DE L'ISÈRE

Du 26 au 30 octobre dernier, Gentiana organisait, en collaboration avec la Station alpine Joseph Fourier, une première session d'initiation à la bryologie. Premier essai réussi, avec 14 participants, qui étaient encadrés de mains de maîtres par Olivier Manneville (qu'on ne présente pas) et Alain Untereiner (amoureux des mousses) qui nous a fait la gentillesse de venir d'Alsace pour nous transmettre son savoir. Voici deux témoignages qui retracent ces cinq jours très studieux.

Frédéric Gourgues

Ce lundi avait un arrière-goût de rentrée scolaire nous étions une quinzaine devant le LECA au campus de St Martin d'Hères. Certains se connaissaient, d'autres pas. Un point commun, nous étions tous là pour un stage d'initiation à la bryologie. Initiation, le Robert donne trois définitions de ce mot, dont deux nous intéressent : « Introduction à la connaissance de choses secrètes, cachées, difficiles », et « action de donner ou de recevoir les premiers éléments d'une science... » .

C'est ma vie professionnelle et quelques voyages qui m'ont amené à regarder de plus près cet univers foisonnant et donné envie, une fois déterminées quelques espèces parmi les plus évidentes, d'en savoir un peu plus... J'allais être servi. Si le premier jour fut serein : généralités sur les mousses et les hépatiques, quelques espèces, des déterminations sans trop de problèmes, la cadence a bien vite changé.

Les matinées étaient consacrées au terrain, sous la conduite d'Alain, une encyclopédie ambulante sur le sujet, et les après-midi passés en salle, les yeux rivés au microscope, à la binoculaire ou peinant à faire des coupes de feuilles puis à les mettre dans la bonne position sur une plaque (je faisais partie de ceux qui n'y réussissaient pas du premier coup) et à interpréter la prose des bryoflores, bien souvent les traduire... Je me souviens de Suzanne, menaçant de laisser tomber après d'innombrables coupes de feuilles de sphaigne manquées... (Qu'elle ne m'en veuille pas !)

Des milieux forestiers aux tourbières, je crois que l'arrivée de la fin du stage nous a surpris avec l'impression d'être encore sur la frontière d'un monde, d'avoir beaucoup à apprendre ; en effet le moindre échantillon contient toujours plus que prévu, et comme en forêt il y a des espèces de grande taille et d'autres infiniment plus petites...

En conclusion, le samedi suivant la fin du stage, j'allais faire du bois de chauffage tout en ouvrant la barrière de la route forestière, je n'ai pu m'empêcher de m'arrêter sur les mousses du talus...

Philippe Boquerat



Buxbaumia viridis

(espèce inscrite à l'annexe II de la directive habitat)

La détermination des espèces de mousses n'est pas chose facile, le stage de bryologie nous a permis de découvrir et d'observer à la loupe binoculaire et au microscope un monde à part entière. La diversité des espèces est très importante et reste insoupçonnée pour qui se promène sans prendre le temps d'observer ces plantes dans le détail.

Les stagiaires et leur formateurs (Olivier Manneville Maître de conférence à l'UJF, et Alain Untereiner, Bryologue) ont partagé leur temps entre la découverte des mousses sur le terrain et les phases de détermination au laboratoire. Contrairement aux plantes vasculaires qui se déterminent pour la grande majorité sur le terrain, le monde des mousses garde encore, pour beaucoup d'espèces, son mystère jusqu'à la phase d'observation microscopique en laboratoire (et pour les débutants que nous sommes parfois au-delà...!).

La première journée nous a permis de découvrir différents groupes de mousses, hépatiques, acrocarpes, pleurocarpes et leurs principales caractéristiques. Une petite balade sur le campus, quelques échantillons récoltés et nous voilà occupés pour l'après-midi. Coupes de feuilles, observation de la disposition des cellules, apprentissage du vocabulaire des bryologues.

La suite du stage s'est déroulée avec la découverte de milieux propices aux mousses : forêts montagnardes avec les grandes mousses pleurocarpes (Seiglières), tourbières avec la découverte des sphaignes (Le Peuil), rochers calcaires et leurs cortèges d'espèces associées (Bois des Vouillants).

L'étude de la bryoflore s'est révélée délicate, minutieuse, mais passionnante, dévoilant une multitude d'espèces exploitant des niches écologiques, pour la plupart, délaissées par les plantes vasculaires.

Frédéric Laurent



Tortula subulata

Photos Frédéric Laurent

LES ACTIVITÉS PROPOSÉES PAR GENTIANA

Atelier de dessin et d'aquarelle botaniques

GENTIANA vous propose des ateliers de dessin et d'aquarelle botaniques à partir du mois de janvier 2010.

Les objectifs sont :

- Apprendre à observer et dessiner les caractères morphologiques des plantes et/ou parties de plantes.
- Acquérir les techniques liées au dessin botanique : croquis, composition et interprétation artistique.
- Dessiner sur le motif quand le temps le permet.

Les séances seront conduites par Madame Dominique GUILLON, dessinatrice botanique, illustratrice, diplômée du Jardin Botanique de New-York.

Public : adultes débutants ou avec une pratique de l'aquarelle mais désirant l'appliquer au dessin botanique.

Conditions : Etre à jour de cotisation à GENTIANA

- 10 personnes maximum.

Cours payants : 50€ / cours - soit 300 € pour l'année 2010 (payable en 2 fois)

Fréquence : la formation débute en janvier et se termine fin juin avec une fréquence mensuelle.

Horaires : la journée - 9h/12h 13h 16h30 le samedi

Calendrier : 23 janvier, 20 février, 27 mars, 17 avril, 22 mai, 19 juin

Lieu : la Maison de la Nature de Grenoble

Le matériel sera à acheter au fur et à mesure des séances. Une liste sera distribuée.

Sont à la charge des participants : le matériel de dessin et de peinture, les frais de déplacement, les repas de midi

Programme des 6 séances : les élèves apprennent les techniques par étape en commençant par le croquis, ensuite la maîtrise de l'ombre et de la lumière, et enfin l'initiation à l'aquarelle et à l'encre de Chine.

1 - Crayon – Ombre et lumière

2 - Crayon et composition

3 - Aquarelle découverte

4 - Aquarelle

5 - Aquarelle et crayons de couleurs

6 - Aquarelle et encre de Chine

Il reste encore des places disponibles. Inscriptions avant le 16 décembre à Gentiana.

Reconnaissance de la flore iséroise

GENTIANA met en place un programme de formation à la reconnaissance de la flore iséroise afin de former des apprentis botanistes capables de déterminer les principales familles botaniques françaises et de manipuler une clé de détermination.

Les séances seront assurées par Olivier ROLLET, enseignant botaniste.

La formation s'articule autour d'une première série de cours en salle où seront abordés de manière synthétique les éléments permettant de reconnaître les principales familles. Elle se poursuit par une série de sorties sur le terrain permettant de revoir les principales familles et d'en découvrir quelques autres. Ce seront également les moments d'utilisation des clés de détermination.

- **Public** : adultes à jour de cotisation à GENTIANA, 12 personnes maximum

- **Prix de la formation** : 10€ / cours - Soit 120 € pour l'année 2010 (possibilités de payer en deux fois)

- La formation débute en janvier et se termine fin juin. Les séances seront bimensuelles d'une durée de 2h00 environ.

- **Dates** : les vendredis à partir de 17h00

- **Dates prévisionnelles** : 08/01/10, 29/01, 12/02, 19/02, 12/03, 26/03, 09/04, 30/04, 14/05, 28/05, 04/06, 18/06/10.

La formation privilégie un apprentissage concret. Les moyens modernes de la pédagogie seront utilisés : vidéoprojecteur, site internet, appareil photo numérique.

Lieu :

- de janvier à la fin mars, la formation se déroulera en salle orchidée à la Maison de la Nature de Grenoble.

- d'avril à la fin juin, elle se déroulera sur le terrain autour de Grenoble.

Matériel à acquérir pour suivre la formation

- 1 pince fine (2,5€ à GENTIANA)

- Flore de Suisse (38€) ou de Covillot (11€)

Sont à la charge des participants : les frais de déplacement, les repas éventuels lors de sessions de terrain

Matériel à disposition des stagiaires : loupes binoculaires, flores.

Groupe de travail Ethnobotanique

Le groupe de travail Ethnobotanique nous fait part de ses approches actuelles :

L'Ethnobotanique étant la science qui s'intéresse aux liens entre les hommes et les plantes, le groupe se propose de réfléchir sur les aspects alimentaires, médicaux, domestiques et industriels de l'utilisation des végétaux.

Cela conduit aussi à se pencher sur la terminologie, les constituants, les principes actifs et leurs modes d'extraction. Dans cette optique nous effectuons des recherches bibliographiques, des sorties de terrain, des rencontres avec des spécialistes.

Objectifs : aboutir à des partages de connaissances conviviaux entre membres du groupe, et aussi avec les autres Adhérents de Gentiana.

PS – Si des collègues veulent rejoindre le groupe, ils peuvent s'adresser à Agnès GALLINARO, portable : 06 27 39 32 52, mais de préférence par mail : agnesgallinaro@yahoo.fr

Cours de systématique

Nous vous rappelons qu'un cours de systématique a lieu deux soirs par mois, dont l'objectif est l'étude de la flore mondiale. Ce cours s'adresse en priorité à des personnes ayant une formation aux bases de la botanique, mais peut aussi bien accueillir des débutants motivés qui y découvriront, en plus de l'étude des familles et des espèces, une méthodologie pour l'étude de ces familles : critères de détermination, de classification, références aux grandes flores...

A la reprise des cours, qui a eu lieu les 17 et 18 novembre derniers, nous avons poursuivi avec l'étude de la famille des Gesnériacées, qui fait partie de l'ordre des Lamiales, sous-classe des Astéridées, puis suivront les Solanales, les Apiales, les Astérales, et bien d'autres encore...

Les prochains cours auront lieu de 18 h 15 à 19 h 45 les 8 et 9 décembre en salle Orchidée à la MNEI. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire à l'avance.

AVENIR NOUS INFORME :



Tullins Fures



Boucle des Moïles - Photo : M. JUTON / AVENIR



Chantiers d'automne 2009

Participez à la conservation des sites naturels remarquables – Chantier à Tullins le 21 novembre

L'opération nationale annuelle "Chantiers d'automne", à l'initiative de la Fédération des conservatoires d'espaces naturels, se déroulera du 1er octobre au 1er décembre.

Dans ce cadre, le Conservatoire des espaces naturels de l'Isère, en partenariat avec la commune de Tullins, l'association SeauS et l'ACCA (Association Communale de Chasse Agréée) organise un chantier sur le site de la **Boucle des Moïles à Tullins**.

Au programme : récupération des rémanents d'une exploitation de peupliers et création de gîtes pour la petite faune.

Rendez-vous le **samedi 21 novembre à 9h** sur le parking de l'observatoire de la Boucle des Moïles. Prévoir la demi-journée.

Apporter bottes, vêtements chauds et gants de travail.

Une collation sera offerte aux participants durant le chantier par le Conservatoire, et un apéritif sera offert par la commune à l'issue de la demi-journée.

Pour tout renseignement concernant le chantier : 04 76 48 24 49

Plus d'informations sur les actions du Conservatoire des espaces naturels de l'Isère :

AVENR – Conservatoire des espaces naturels de l'Isère

10 rue Raspail - 38000 GRENOBLE

Tel : 04 76 48 24 49

Courriel : avenir.38@wanadoo.fr

<http://avenir.38.free.fr>

RENCONTRE AVEC LES ADHÉRENTS

C'est à la MNEI, dans la salle Orchidées, près des fenêtres encadrées de vigne vierge, Parthenocissus tricuspidata, d'un beau rouge automnal, que nous avons rencontré et parlé à bâtons rompus avec Frédéric Gourgues, salarié de Gentiana, connu et estimé de tous les adhérents pour son savoir et sa pédagogie. Lui qui ne répond jamais à nos questions par « je ne sais pas », nous rappelle d'emblée que « plus l'on sait, plus on découvre que l'on ne sait pas grand chose ».

Lors des sorties sur le terrain ou des stages en montagne, en arpentant pelouses, forêts et éboulis... avec Frédéric Gourgues, cheveux aux vents, par tous les temps, nous avons l'impression d'être emmenés par un héros romantique botaniste, en osmose avec le monde végétal, à la recherche passionnée de quelqu'espèce rare et inaccessible...

- Es-tu celui-ci, en communion avec la nature ?

Bien que les années passent, j'ai toujours du plaisir à aller sur le terrain, même dans des endroits peu « reluisants » et difficiles de l'Isère. Mais la dégradation des milieux, au fil des ans, est sensible et j'en éprouve un sentiment pas toujours agréable ; alors le plaisir émotionnel, d'être en communion avec la nature, oui, mais c'est surtout un plaisir intellectuel, un peu celui d'un « inventeur » qui fouille pour trouver une petite plante.

- Es-tu Isérois ? Comment ressens-tu ces milieux naturels de l'Isère ?

Je suis originaire des Landes, et si j'avais pu choisir, je ne serais sans doute pas venu dans ce département, qui n'a pas la renommée botanique des autres départements alpins. Mais malgré cet *a priori*, j'ai appris à l'aimer et à apprécier la diversité de ses paysages et de ses espèces, je ne m'en lasse pas. Et c'est un réel plaisir que de pouvoir découvrir, par exemple, un petit vallon granitique du pays viennois et sa flore, plaisir qui est décuplé ensuite par celui de faire partager ces découvertes aux adhérents de Gentiana.

- Est-ce que la botanique envahit toutes les sphères de ta vie ou as-tu d'autres centres d'intérêts ?

Je n'ai pas beaucoup le temps de m'adonner à des activités autres que naturalistes, mais j'ai et j'espère développer d'autres centres d'intérêts. La botanique m'a guidé naturellement vers l'entomologie et l'ornithologie, qui sont plus accessibles et suscitent des émotions plus immédiates : on ne peut pas passer à côté des libellules et des papillons dès qu'on observe les plantes ; mais l'observation d'un oiseau qui « se fait les plumes » est plus vive et plus sensuelle que celle d'une plante, qui procure un plaisir plus esthétique. Alors, il m'arrive de « délaisser » la botanique pour quelques instants...

- Quels liens entre la botanique et la photo ?

C'est la botanique qui m'a amené à la photographie. La photo, pour moi, plus que son intérêt documentaire et didactique, a un rapport surtout avec le plaisir esthétique que procure la vue des plantes, surtout (toujours pour moi) la fine et méconnue beauté des carex et des mousses... Pour le moment, je ne me sens pas prêt ou pas au niveau pour exposer mes photos, mais j'aimerais faire une formation pour perfectionner ma technique et « aller plus loin », réaliser de meilleures photos, plus esthétiques.

- Ta passion botanique remonte-elle à l'enfance ?

Non, je ne suis pas tombé dans la botanique quand j'étais petit ! C'est venu au fil des rencontres et des formations que j'ai faites. A la campagne, dans le milieu agricole, « on est marqué » ; mon père avait une sensibilité particulière pour la forêt et il est capable de reconnaître au premier coup d'oeil nombre d'espèces, pourtant pas évidentes à déterminer. Mais à

l'époque où il m'emmenait avec lui en forêt, l'idée de nommer les plantes ne me venait pas du tout à l'esprit.

J'ai fait un BTS « Gestion et protection de la nature » à Neuvic, en Corrèze, et c'est là, en contact avec toutes sortes de naturalistes, que j'ai préféré me pencher plutôt sur la flore. Mais j'étais très amateur et pas encore mûr pour décider de devenir botaniste. C'est plus tard, à l'Université de Montpellier, lorsque j'ai suivi la licence et la maîtrise « Biologie des organismes et populations » que m'en est venue l'idée. J'ai eu comme professeur de botanique Francis Hallé, qui assurait le cours d' « Écologie forestière et tropicale », et Suzette Puech qui nous faisait faire des TP ; elle m'a permis de faire un stage à l'arboretum de l'Hort de Dieu (au dessous du mont Aigoual) avec Benoît Garrone, fondateur des Écologistes de l'Euzières. Pendant deux mois, je n'ai fait que du terrain et de la détermination, ce fut sans doute le déclencheur. Nous étions dans une cabane de l'ONF sans électricité, éclairée à la lampe à pétrole ; ce fut une expérience déterminante.

Ensuite, pour aller au delà de la maîtrise, j'ai fait un stage de génétique des populations au CNRS. Je n'ai pas du tout accroché, et j'ai compris alors que j'étais plutôt fait pour le terrain.

- Et puis ? Comment es-tu arrivé à Gentiana ?

Après la maîtrise, j'ai passé deux ans au CBNA de Gap Charance, comme objecteur de conscience ; puis j'ai décroché mon premier emploi en 2002, à Gentiana, où j'ai été recruté pour relancer la base de données et faire des animations sur le terrain et en milieu scolaire. Ensuite, j'ai rapidement été sollicité pour faire des inventaires financés par le CGI, ce qui m'a permis de parcourir l'Isère, d'acquérir une bonne vision de sa flore, et de continuer à apprendre.

- Comment te sens-tu à Gentiana ?

J'aime l'aspect associatif, la participation aux actions avec les adhérents ; le temps fort qu'est le stage d'été, riche en rencontres botaniques et humaines, me plaît particulièrement. Il y aurait tant d'activités à développer : je suis heureux que cette année, on puisse mettre en place un cours de botanique, il contribuera à créer et à animer un réseau de botanistes, mission à laquelle je tiens beaucoup. La réalisation de l'Atlas de la Flore protégée, l'an dernier, a été une aventure que nous avons réussie dans les temps et dont nous pouvons être fiers ; on peut dire que ce fut un projet riche intellectuellement et en échanges de compétence, mais j'avoue que ce fut aussi « un moment difficile qui continue à peser » sur mes autres activités, par le retard qu'il leur a fait subir... Quant au travail d'inventaire sur le terrain d'avril à septembre, c'est une période faste, au rythme de la nature, où je suis heureux, tout à la joie d'imaginer les découvertes que je vais faire.

- Qu'aimerais-tu réaliser encore ?

J'ai beaucoup de choses dans la tête. J'aimerais coucher sur le papier des synthèses d'observations, des découvertes et les publier dans notre bulletin annuel ou dans des revues comme le Monde des plantes.

Le développement de la bryologie est une nouvelle aventure qui démarre ; avec des adhérents motivés, grâce à la convention pluriannuelle avec le CGI, nous allons découvrir puis faire découvrir cette flore bryologique.

- Y a-t-il encore quelque chose que tu souhaites pour Gentiana ?

Oui, j'aimerais que nous ayons davantage d'actions militantes liées à la préservation de la flore et de la diversité. Cela me tient beaucoup à coeur.

Propos recueillis par A. Rave et J. Febvre

AGENDA

Conférences de la SAJA :

- **vendredi 20 novembre** : « Flore et Paysages de Crète » avec monsieur Jean-Louis Even.
- **vendredi 15 janvier** : « Rhodes et Karpathos » avec monsieur Jacques Bry.
- **vendredi 19 février** : « Paysages des Seychelles - flore indigène et plantes introduites », avec madame Françoise Cadel.
- **vendredi 19 mars** : « L'abeille, ce trésor d'intelligence » avec le Docteur Remi Julliard.

Les conférences ont lieu dans la salle de projection du Muséum, à 18 h précises, entrée libre rue des Dauphins.

Conférences de Gentiana :

- **vendredi 20 novembre** : « Le programme Phénoclim » par Floriane Macian du CREA, salle Robert Beck à 18h.30, à la MNEI.

NOTRE ANIMATRICE S'EN VA...

Son contrat étant arrivé à échéance, notre animatrice, Florence, n'a pas souhaité être reconduite sur ce poste, et nous voici pour la troisième fois "en panne" d'animatrice. Ceci ne manque pas de nous interroger quant à la pérennité de cette activité. Un Bureau extraordinaire, réuni dans l'urgence, a décidé de s'accorder quelques mois de réflexion, sachant qu'en tout état de cause il n'était pas raisonnable de songer immédiatement à une nouvelle embauche. Nous devons réfléchir aux formes que nous pouvons donner à cette activité, que tous jugent par ailleurs importante pour faire connaître Gentiana et sensibiliser un large public, notamment de jeunes, à la connaissance et à la préservation de la flore.

Nous avons désormais un peu de recul, puisque cela fait 2 ans et demi que nous avons embauché notre première animatrice, et nous avons entrepris de faire le point sur nos activités dans ce domaine : bilan des projets passés, récapitulatif des actions prévues ou engagées.

Force est de constater qu'il est difficile d'arriver à un équilibre financier. Lorsqu'un animateur arrive à s'auto-financer, c'est uniquement parce que nous avons pu bénéficier de contrats aidés, et c'est ainsi qu'il a été possible de financer ce poste jusqu'à présent.

Concernant l'activité proprement dite, nous avons constaté plus d'une fois que la demande était souvent une demande globale d'animation naturaliste, et pas nécessairement uniquement botanique. La collaboration avec d'autres associations, en particulier celles présentes à la MNEI, s'est avérée une aide efficace pour monter certains dossiers et proposer une offre mieux adaptée au public visé.

Parallèlement à cette réflexion sur la manière de développer l'animation, nous explorons les possibilités qui nous permettraient de trouver des personnes pour les réaliser sans nécessairement avoir recours à une embauche : collaboration avec d'autres associations, stagiaires, et aussi recours aux adhérents bénévoles.

Bien sûr, nous vous tiendrons au courant de l'avancement de ce projet, et en attendant, nous accueillerons volontiers toutes les suggestions ou propositions que vous voudrez faire. Nous souhaitons à Florence "bonne route".

Jacques Febvre

- **vendredi 11 décembre** : Retour sur la sortie « Salagon » : « La flore des Gorges de la Méouge et de la Montagne de Lure », par André Merlette, salle Robert Beck, à 18h.30 à la MNEI.
- **vendredi 22 Janvier** : Retour sur le stage d'été dans le Massif Central par Frédéric Laurent, salle Robert Beck, à 18 heures à la MNEI.

Rencontres mensuelles :

Attention : les horaires de ces réunions ont été modifiés (avancés d'une heure) pour tenir compte des cours systématiques qui ont lieu le même jour.

- **mercredi 18 novembre** de 16h à 18 h., salle orchidées. Détermination et projection photos de la flore de Norvège par un adhérent.
- **mercredi 9 décembre** de 16h. à 18h. Salle Orchidées. aperçu de la flore et des paysages des îles sèches de l'archipel des Canaries (Lanzarote et Fuerteventura) par Jean Collonge.

ULTIME SORTIE COMMUNE DU 18 OCTOBRE

A ceux qui (de Gentiana, pas de Nivéole), prédestinés pour la géographie départementale, ont confondu St Hilaire du Touvet et le Touvet, et ont cru que, pour la nième fois, on allait encore voir ces cyclamens qui commencent à nous raser, les « Gentianeux » (4) et les « Nivéoliens » (9) font savoir qu'ils ont passé un excellent 18 octobre sur le plateau des Petites Roches : détermination d'environ 70 plantes (dont une vingtaine encore fleuries), pique-nique (très arrosé par Nivégniolle*) avec panorama grandiose sur la vallée du Grésivaudan, visite du moulin de Porte Trainee (11^e siècle) et de la cascade des Dioux.

(*) Gniolle s'écrit également gnole, ou gnôle, ou gniaule, ou niaule.

Roland Chevreau

BELLE D'AUTOMNE



Sur les rives de l'Isère,
Dans sa robe jaune clair,
Aux herbes sèches, mêlée,
Petite, dressée, la belle scrophulaire
Ne prend pas de grands airs.
Sur sa gorge orangée et renflée
Sa lèvre, s'ouvre, sensuelle,
trilobée,
Comme pour un sourire,
Dans l'évanescence de la lumière.
Linaria vulgaris.

Andrée Rave

Ont contribué à ce numéro : Philippe Boquerat, Roland Chevreau, Jacques Febvre, Frédéric Gourgues, Mathieu Juton, Frédéric Laurent, Andrée Rave, Pierre Salen.